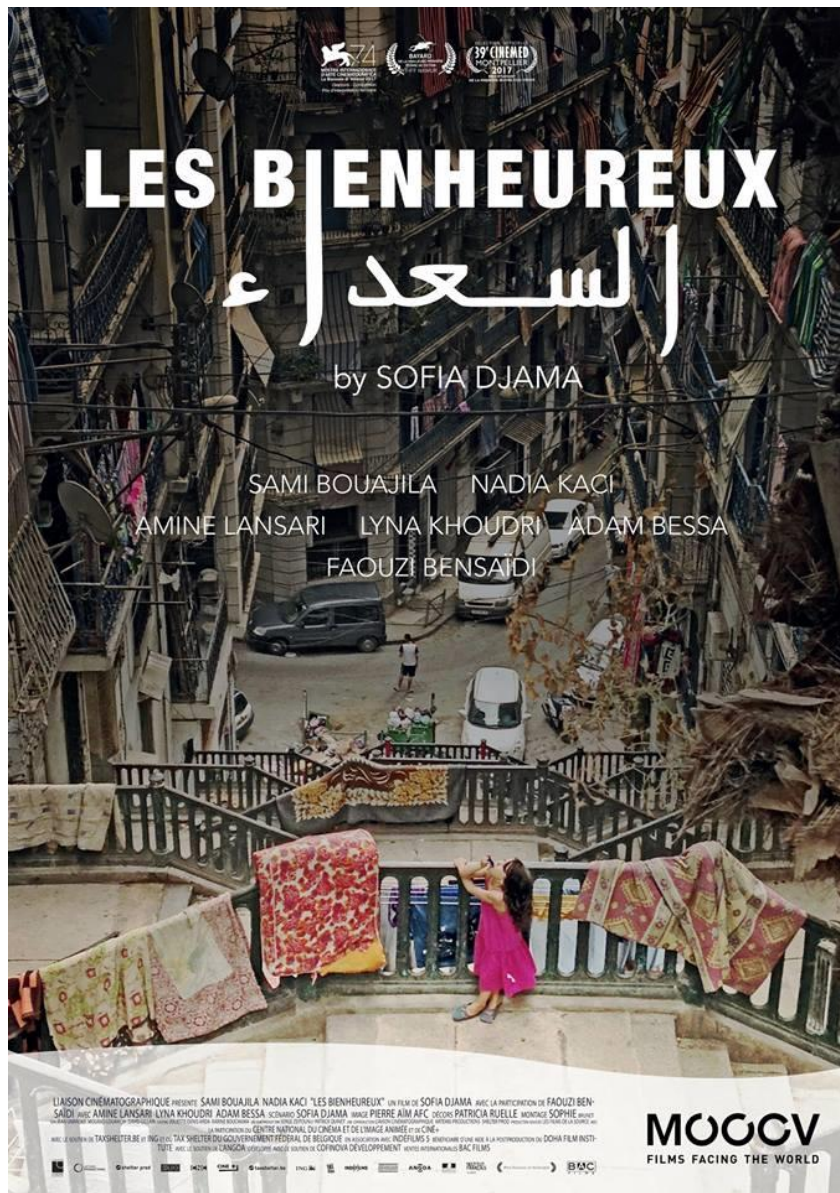


INSTITUT
FRANÇAIS
ALGER

IC industries
culturelles &
CA création
artistique

**Programmation, publics, dispositifs d'aide à la
formation dans le cadre des Instituts français et des Alliances
françaises au Maghreb et en Afrique**

Workshop international codirigé par : Jean-Jacques Beucler, Narimène Laouadi, Giusy Pisano



Institut français, Alger, 7-8 juillet 2018

Ce workshop a comme objectif de réunir institutionnels, universitaires et acteurs du cinéma en vue de collecter et comparer les données locales dans l'aire géographique du Maghreb et de l'Afrique : quelle est l'histoire particulière de l'Institut français et de l'Alliance française dans les pays concernés ? Quelle programmation cinéma dans leurs salles de cinéma, pour quel public et quelle relation avec la production locale ? Quels dispositifs pédagogiques et quels dispositifs d'aide à la formation et à la diffusion sont-ils proposés aux publics, amateurs ou professionnels ? Par ces questionnements, il sera possible de mettre en lumière les spécificités et les points en commun des établissements. Par ailleurs, si notre choix s'est porté sur l'Algérie c'est en raison du rôle de l'IF Alger dans la diffusion du cinéma français, mais aussi du cinéma algérien émergent. En effet, cet établissement projette des films de réalisateurs algériens qui peinent à trouver une diffusion dans les salles de cinéma locales ; des master classes sont proposées aux jeunes cinéastes demandeurs de professionnalisation dans un pays où il n'y a plus d'école de cinéma (Institut national de cinéma, école de Ben Aknoun, 1964-1967). La table ronde que nous proposons s'inscrit dans le même esprit puisqu'elle réunira des cinéastes et des producteurs de la « jeune garde » du cinéma algérien. Le choix de l'Algérie est symbolique au regard de l'histoire particulière de ses relations avec la France dont l'Institut français est traversé.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du programme de recherche « Exporter et soutenir le cinéma français dans le contexte des Instituts français et des Alliances françaises ». À travers le cas du cinéma, ce projet questionne les modalités et formes d'action de la diplomatie culturelle française dans le domaine de la promotion, la circulation et l'exportation du cinéma français. Nous analysons l'efficacité des actions (part de marché du cinéma français dans la consommation globale, influence du cinéma français sur la création locale, adaptation de l'organisation du modèle français) tout en questionnant leurs limites et difficultés. Ce projet, proposé par l'IRCAV, est soutenu par le Labex ICCA (programme structurant « Modèle français »). Il compte pour principaux partenaires : IF, CNC, MEAE, ERCAE, MEDIAR (Istanbul).

Responsable scientifique : Giusy Pisano, professeure des Universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, Directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et à l'ED 540/ENS PSL. Membre de l'IRCAV, membre associé du Grafics (Montréal), Research Professor, Center of Korean History, Korea University.

Équipe de direction :

Kira Kitsopanidou, professeur, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelles Paris 3, cinéma et audiovisuel ; Sora Hong, doctorante, EHESS, UMR 8173 Chine, Corée, Japon, histoire et civilisation ; Alexandre Labruffe, doctorant, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelles Paris 3, cinéma et audiovisuel, chargé de cours à l'Université d'Evry ; Narimène Laouadi, doctorante, IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, cinéma et audiovisuel, Nicolas Peyre, enseignant-chercheur, Université de Toulouse-Capitole (IDETCOM).

Conseil scientifique : Philippe Bourdier, MCF-HDR à l'Université d'Orléans et spécialiste de l'éducation et la formation aux images, François Chaubet ; professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre et spécialiste de l'action culturelle extérieure ; Laurent Creton, président du Conseil académique, Vice-président de la Commission de la recherche, Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et spécialiste en management stratégique des entreprises dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel ; Laurent Martin, professeur des Universités à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris

3, ICEE/CERLIS et spécialiste de l'histoire des politiques culturelles ; Valérie Vignaux, professeure à l'Université de Caen et spécialiste du cinéma français et l'éducation par les images.

PROGRAMME

7 juillet 2018

9h30 : accueil des participants

Séance 1 : *Ouverture : retour d'expériences*

Animée par Nicolas PEYRE

Nicolas Peyre est enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université Toulouse I Capitole (IDETCOM- Institut du Droit de l'Espace, des Territoires, de la Culture et de la Communication). Il fait partie du programme de recherche « Exporter et soutenir le cinéma français dans le contexte des Instituts français et des Alliances françaises » (proposé par l'IRCAV / Labex ICCA). Ses travaux portent notamment sur la diplomatie culturelle et d'influence, la mondialisation des marques muséales et l'intelligence économique dans le cadre des SIC. A récemment publié « Le Centre Pompidou Málaga » (Juris art etc, Dalloz, 2016) et « La mondialisation des marques muséales et la diplomatie d'influence. Le Centre Pompidou Málaga » dans l'ouvrage collectif (Regourd dir.) sur les marques muséales (Lextenso-LGDJ, 2018). Nicolas Peyre a successivement occupé les fonctions de directeur culturel, d'attaché audiovisuel et d'attaché culturel pour le compte du MEAE en Argentine, en Grèce et en Espagne.

10H- 10h30 Communication : « Le cinéma français vécu sous d'autres cieux »

Jean-Jacques BEUCLER, directeur de l'Institut français Alger

Il s'agit d'un retour d'expériences sur une période de 30 ans (1987-2017) dans le réseau des établissements français à l'étranger (alliances françaises, instituts français) à Madagascar (Tamatave, Antananarivo), en Colombie (Bogota, Cartagena), au Mexique (Mexico, Acapulco), en Bosnie-Herzégovine (Sarajevo), au Maroc (Casablanca), en Espagne (Madrid) et en Algérie (Alger), depuis les projections en 16mm jusqu'au Blue-Ray et au DCP en passant par le 35mm...

Jean-Jacques Beucler : Etudes universitaires à Paris IV Sorbonne, agrégé d'espagnol. Chevalier des Arts et des Lettres. Enseignant à Palma de Mallorca, Paris, Port-Vila, Ajaccio, Tananarive et Montpellier. A occupé divers postes au sein du Ministère des Affaires étrangères : attaché culturel, conseiller culturel et directeur d'établissements culturels (alliances françaises et instituts français) à Bogota, Mexico, Sarajevo, Casablanca et Madrid. Il dirige actuellement l'institut français d'Alger.

Discussion 30 minutes

Séance 2 : Le Salles et la programmation

10H30-11H00 : Communication « *L'état des lieux du réseau culturel français en Afrique et ses performances* »

Fanny AUBERT MALAURIE, Conseiller cinéma, chargée de développement de projets, IF Paris

En Afrique, en Europe, en Amérique ou en Asie, le réseau culturel français est le plus dense au monde : qu'elles soient de petites salles de projection modestes ou de grandes salles de cinéma équipées « dernier cri », les salles du réseau Culturel constituent un outil unique au service de la diplomatie d'influence de la France. De par le monde les Instituts français et Alliances françaises poursuivent actuellement la numérisation de leurs salles de cinéma avec le soutien du CNC (Centre National du Cinéma) et du MEAE (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères), d'Unifrance et de l'Institut français. 52 salles dans 38 pays sont actuellement dotées d'un équipement numérique, elles devraient être 60 d'ici la fin 2018, offrant ainsi un total de 12 000 fauteuils. En Afrique, continent cruellement dépourvu d'écrans de cinéma, ces salles jouent un rôle unique permettant la programmation de tous types de contenus, des films français ou africains, récents ou patrimoine numérisé, ainsi que des contenus alternatifs comme le théâtre ou la danse à l'écran ! Qu'elles soient historiques ou neuves, les salles du réseau culturel du Maghreb et d'Afrique subsaharienne permettent au public africain de voir leurs créations sur grand écran, dans des espaces identifiés pour leur liberté d'expression.

Avec une carrière aux multiples facettes, comédienne, metteur en scène, animatrice et diplomate culturelle, Fanny Aubert Malaurie est aujourd'hui conseiller Cinéma pour le développement à l'Institut français depuis 2015. Elle exerce dans les circuits de la diplomatie culturelle depuis 20 ans. Elle a acquis une expertise dans le secteur cinéma et audiovisuel, notamment comme Attachée audiovisuelle régionale basée à Istanbul (2012- 2015). Elle a occupé les postes d'Attachée culturelle à New York (1998-2002) et à Athènes (2002-2006). Elle coordonne aujourd'hui le développement des 50 salles numérisées du réseau culturel français dans le monde. Elle a dirigé le Centre Culturel de Sarlat (1993-1998) et est actuellement administratrice du Festival du film de Sarlat.

Discussion 30 minutes

11H30-12H00 Communication « La promotion du cinéma français à l'Institut français du Maroc, un réseau de 9 salles »

Antoine LE BIHAN, Attaché audiovisuel, Institut français du Maroc

Dans un contexte particulier en Afrique, la programmation de films français au Maroc s'accompagne d'un travail de coopération en faveur de la constitution d'un marché : éducation au cinéma, sorties dans le circuit commercial, représentation dans les festivals nationaux, événements...

Après avoir travaillé pendant 20 ans comme réalisateur en France, notamment dans le domaine de la communication, Antoine Le Bihan intègre en 2013, en tant que chargé de mission Cinéma, l'Institut français du Maroc. La numérisation progressive de 9 salles le conduira à mutualiser leur programmation et à développer différentes actions de coopération.

Discussion 30 minutes

Déjeuner : 12H30-14H

Séance 3 : Les salles et la programmation

Animée par Giusy PISANO

Giusy Pisano, professeure des Universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, Directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et à l'ED 540/ENS PSL. Membre de l'IRCAV, membre associé du Grafics (Montréal), Research Professor, Center of Korean History, Korea University. Elle est responsable scientifique du programme « Exporter et soutenir le cinéma français dans le contexte des Instituts français et des Alliances françaises » (proposé par l'IRCAV / Labex ICCA).

14h00H-14H30 Communication : Apport de l'institut français de Ouagadougou au FESPACO et à la consolidation de la culture cinématographique au Burkina Faso
Justin OUORO, Maître de conférences à l'Université de Ouagadougou

La présente communication révèle le rôle important de l'institut français de Ouagadougou (IFO), jadis Centre culturel franco-voltaïque, dans la mise en place de la semaine du cinéma africain en 1969 devenue plus tard Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). En plus d'offrir au Fespaco un cadre de visionnement des films, l'IFO se présente comme un lieu d'éducation cinématographique, un espace d'interactions entre critiques, réalisateurs et publics. Pour mettre en exergue cet apport de l'IFO à l'émergence d'une population de cinéphiles dans la ville de Ouagadougou notamment, la communication se fonde sur des données historiques, l'examen des programmes de projection de films de l'institut durant l'année 2017, ainsi que sur son partenariat avec l'association des critiques de cinéma du Burkina (ASCRIC-B).

Justin OUORO est Maître de Conférences de Sémiotique à l'Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR/LAC) de l'université Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO. Il occupe actuellement le poste de Directeur Adjoint chargé des affaires académiques de l'UFR/LAC. Ses recherches portent sur la poétique cinématographique africaine, la didactique de l'image et du cinéma ainsi que sur la problématique de la réception des œuvres filmiques. Il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques sur le cinéma africain et d'un ouvrage intitulé *Poétique des cinémas d'Afrique noire francophone*, paru en 2011 aux Presses universitaires de Ouagadougou. Il est, par ailleurs, le Président de l'Association des Critiques de Cinéma du Burkina Faso (ASCRIC-B).

Discussion 30 minutes

15H00-15H30 Communication : « Les difficultés d'une action dans un pays sans passé cinématographique ni salle de cinéma. Le cas de l'Institut français de Lomé (Togo) »
Claude FOREST, Professeur des universités à l'université de Strasbourg

Le Togo est un très petit pays, peu peuplé et encore majoritairement rural. Alors qu'il n'a commencé à produire des films que très récemment, il n'a connu que de très rares salles éparses depuis l'origine. La dernière a fermé en 2009, avant la récente ouverture en 2017 d'un CanalOlympia dont l'action est trop récente pour être mesuré, le rôle de l'IF basé au centre de la capitale Lomé n'a jamais été constant en matière cinématographique. La contribution se propose d'interroger son action en la matière au cours des deux dernières décennies, de surcroît marquée par une fermeture et une reconstruction de sa salle de projection. La programmation récente sera analysée à l'aune de cette réouverture en 2017, et des enquêtes sur les pratiques spectatorielles qui ont été menées les deux années antérieures.

Claude Forest est Professeur des universités à l'université de Strasbourg. Il enseigne l'économie et la sociologie du cinéma. Après des recherches sur les salles de cinéma et la diffusion des films en Europe, ses travaux se sont réorientés sur les pratiques des spectateurs, notamment en Afrique subsaharienne. Parmi ses publications : Quel film voir ? Pour une socioéconomie de la demande (2010) ; Au cinéma en Afrique (dir.), 2017 ; L'internationalisation des productions cinématographiques et audiovisuelles (dir.), 2017 ; Au cinéma en Afrique (dir.), (photos de C. Burban, S. Garcia, Meyer), 2017 ; Regarder des films en Afrique (co-dir. avec Patricia Caillé), 2017. Il est cofondateur du réseau HESCALE (Histoire, économie et sociologie du cinéma en Afrique et au Levant - 2016).

Discussion 30 minutes

16H00-16H30 Communication : « L'impact des activités cinématographiques de l'institut français sur le cinéma local : cas du l'institut français du Bénin »

Dorothee Dognon, Enseignant-Chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

L'objet de cette étude est de faire l'état des lieux de l'une des activités de L'Institut français du Bénin depuis son installation jusqu'à nos jours : le cinéma. Quelles sont les relations entre l'IFB et le monde du cinéma béninois, l'IFB a-t-il atteint ses objectifs dans ce domaine ? Comment l'IFB et les acteurs du cinéma béninois travaillent ensemble pour un développement d'une industrie cinématographique béninoise. Voilà autant de questions qui vont nous aider à analyser les actions de l'IFB dans le domaine du cinéma au Bénin.

Docteur d'Etat en Arts Cinématographiques à Beijing Normal Université de la République Populaire de Chine, Dorothee Dognon a été le premier chercheur africain à avoir obtenu ce diplôme en Chine dans le domaine de la culture, ce qui lui a permis d'avoir une entrée très facile dans les milieux politique, culturel, économique, lobbying de la République Populaire de Chine. Aussi, les dix années passées en Chine dans les grandes villes comme Beijing, Shanghai, Guangzhou, Shenzhen, Macao , Hong Kong, lui ont permis de maîtriser la culture chinoise, ce qui lui a valu plusieurs postes à responsabilité en Chine : représentant de la

République du Bénin et membre du comité d'organisation de l'Afrique pour les Jeux olympiques de Beijing, représentant de la République du Bénin et membre du comité d'organisation de l'Afrique pour l'exposition universelle de Shanghai, consultant en ingénierie touristique et culturelle de l'Ambassade de la République du Bénin près de la République Populaire de Chine, Délégué General de la Zone Asie et Océanique de Haut Conseil des Béninois de l'Extérieur (HCBE), président de l'association des étudiants africains de l'Université Normale de Beijing (Chine), Membre de comité de préparation du sommet Chine-Afrique.

Discussion 30 minutes

Projection

18h30: EN ATTENDANT LES HIRONDELLES de KARIM MOUSSAOUI

8 juillet 2018

Séance 4 : La contribution des Instituts français au cinéma local

Animée par Alexandre LABRUFFE

Alexandre Labruffe est doctorant en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, il prépare une thèse sur « Le rôle de l'action culturelle extérieure sur l'émergence des cinémas indépendants d'Asie du Nord-Est » sous la direction de Giusy Pisano. Il est chercheur associé à l'IRCAV. Il est chargé de cours en histoire du cinéma et de la télévision à l'Université d'Evry. Il a été en poste, pour le compte du Ministère des Affaires étrangères, en tant que directeur d'Alliance française, en Chine et en Corée du Sud, où il a été en lien avec les festivals de cinéma en Asie et les professionnels. Il a été Directeur délégué de l'édition 2017 des Trophées Francophones du Cinéma.

10H00-10h30 Communication « Le rôle de l'Institut français dans le soutien du nouveau cinéma algérien »

Narimene LAOUDI, doctorante en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Une nouvelle génération de cinéastes algériens est apparue depuis le début des années 2000 en Algérie. Autodidactes pour la plupart, ils réussissent à réaliser des films avec peu de moyens, en sortant des circuits officiels et en se distinguant dans les festivals internationaux. Leurs films redonnent ainsi un nouveau souffle au cinéma algérien qui a failli disparaître durant les années du terrorisme. Confrontés à de nombreux blocages, ils redoublent d'efforts et font preuve de débrouillardise pour mener à bien leurs projets. Pourtant, leurs films sont peu vus en Algérie et pour cause : le nombre de salles de cinéma a été réduit comme peau de chagrin. Leur situation difficile les pousse à trouver donc des solutions ingénieuses et leur permet de rencontrer de belles opportunités en même temps. Certaines d'entre elles sont

offertes par les Instituts français d'Alger, d'Oran et d'Annaba. En effet, ces établissements, en plus de promouvoir le cinéma français, s'intéressent également au cinéma algérien. Elles le soutiennent notamment en projetant les films de cette nouvelle génération de réalisateurs algériens et en dispensant des master classes aux jeunes cinéastes demandeurs de professionnalisation dans un pays où il n'y a plus d'école de cinéma.

Narimène Laouadi est doctorante en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 où elle prépare une thèse sur le renouveau du cinéma algérien sous la direction de Giusy Pisano. Elle est chercheuse associée à l'IRCAV. Elle s'intéresse particulièrement aux films réalisés depuis la fin de la décennie noire en Algérie par des cinéastes qui ne cessent de se distinguer dans des festivals internationaux. En septembre 2017, elle a participé au colloque organisé à Bucarest par le Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences sociales. Sa communication a porté sur « L'étrangère dans le cinéma algérien ». Enfin, elle a réalisé un film documentaire pour les Ateliers Varan en 2017.

Discussion 30 minutes

11H00-11H30 Communication : « Les établissements culturels français de Madagascar : Histoires et rôles dans le développement d'une industrie cinématographique locale »

Karine BLANCHON, docteure, chercheuse à l'Université de Bordeaux

Il s'agira d'analyser le rôle des établissements culturels français de Madagascar dans le développement d'une activité cinématographique locale. Comment ces centres culturels français soutiennent-ils la production et la diffusion du cinéma malgache ?

Docteure en Langues, Littératures et Sociétés, Karine Blanchon est spécialisée dans l'histoire des cinémas de Madagascar auxquels elle a consacré deux ouvrages publiés chez l'Harmattan (Les cinémas de Madagascar en 2009 et Caméra rebelle, un portrait de Benoît Ramampy en 2015) et de nombreux articles. Membre du réseau HESCALE (Histoire, Économie, Sociologie des Cinémas d'Afrique et du Levant), elle travaille actuellement sur les pratiques spectatorielles à Madagascar en tant que chercheuse au laboratoire MICA (Médiations, Informations, Communication, Arts) de l'Université de Bordeaux (France).

Discussion 30 minutes

Déjeuner : 12h13H30

Séance 4 : *Les publics*

Animée par Philippe BOURDIER

Philippe BOURDIER est maître de conférences en études cinématographiques et sciences de l'éducation à l'université d'Orléans. Il est directeur-adjoint de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education du Centre Val de Loire, chargé de la recherche. Titulaire d'une habilitation à diriger des recherches de l'université Paris-Sorbonne nouvelle et d'un doctorat de l'université de Paris-Diderot, il est spécialiste de la didactique et d'histoire culturelle du cinéma. Ses travaux de recherche portent sur les politiques d'éducation culturelle aux images, de formation professionnelle ainsi que sur les interactions images-textes dans les productions culturelles et artistiques des XIX et XXe s. Dernière publication : *Education et formation par le*

cinéma : Ufocel informations, revue professionnelle des enseignants projectionnistes, (préf G. Pisano), éditions Connaissances et Savoirs, Paris, 2017.

13H30-14H00 Communication « Contribuer à une histoire des représentations et des pratiques culturelles liées au cinéma en contexte marocain : programmation et publics de l'action cinéma des Instituts français. Contexte, Méthodes, Objectifs ».

Méhdi Derfoufi, docteur, chercheur à l'IRCAV, Université Paris 3

La présente communication a pour objectif de présenter les deux axes de la recherche que Mehdi Derfoufi compte mener à partir de septembre 2018. Le premier axe de cette recherche s'intéresse à l'histoire de la programmation des films dans les Instituts français du Maroc, en prenant en compte les choix de programmation, mais aussi les supports de communication, les méthodes de diffusion, les partenariats et actions d'accompagnement et de valorisation mis en place. Une attention particulière sera portée aux évolutions les plus récentes, notamment à travers l'évolution des programmations destinées au jeune public avec l'introduction du dispositif Séquences Jeunes. Le second axe de cette recherche a pour objectif d'établir une sociologie des publics actuels de l'action cinéma des Instituts français au Maroc. Mehdi Derfoufi présentera le choix du terrain et la méthodologie retenue pour l'enquête de terrain auprès des publics. Davantage qu'une simple étude d'impact, il s'agira plutôt ici d'évaluer le type de relation qui se construit avec la France pour les nouvelles générations de marocain.e.s à travers la fréquentation de la programmation de l'IF. À l'articulation des deux axes, il présentera et motivera le choix d'une étude de cas particulier : la programmation du FICAM de Meknès.

Mehdi Derfoufi, né à Rabat en 1975. Docteur en études cinématographiques, il a enseigné le cinéma et les *videogame studies* aux Universités de Lyon et de Lausanne. Il enseigne actuellement les études culturelles à University of Illinois/Program in Paris. Chercheur associé à l'Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel (IRCAV - Paris 3 Sorbonne Nouvelle), il a été programmateur de salles de cinéma d'Art et d'Essai (Scène nationale de Douai, Bordeaux...) et de festivals. Il a également été éditeur, directeur de revue (*Tausend Augen*) et critique de cinéma. Enfin, il a été aussi délégué général de l'UFFEJ, réseau national d'éducation populaire et à l'image.

Discussion 30 minutes

14h-14H30 Communication : « Réception du Film *Le Gone du Chaâba* : le cas d'étudiants universitaires à l'Institut français d'Oran »

Hanane El Bechir, professeure, Université Oran 2

Cette communication portera sur la réception du Film *Le Gone du Chaâba* par les publics lors de sa projection à l'Institut français d'Oran. Ce film constitue un support motivant en matière d'éducation et de formation puisqu'il retrace le parcours réussi d'un enfant issu de la seconde génération de l'immigration dans un espace interculturel « L'entre-deux ». Ce film offre une sémantique tout à fait particulière, de par les effets générés et représentations identitaires, culturelles véhiculées. L'objectif est de montrer comment ce film a été reçu après la lecture du roman par les étudiants de Hanane El Béchir et comment certaines valeurs symboliques s'échangent d'un public à l'autre, d'un langage à l'autre puisqu'on a affaire à une adaptation

(deux systèmes sémiotiques distincts Roman/Film) et ce au travers de différents horizons d'attente et d'imaginaires déployés.

Hanane El Bechir est professeure à l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, titulaire d'une thèse de doctorat en littérature et Cinéma, Responsable d'un projet CMEP PHC TASSILI Portant sur « Images : Réalités, Fictions des rapports Nord/Sud ». Ses recherches portent sur la littérature et le cinéma, la sémiologie du texte et de l'image, l'interdisciplinarité et les approches du texte littéraire. Dernières publications : « Le gone du Chaâba, de l'écriture romanesque à l'écriture filmique », Synergies Algérie n°11, 2010 ; « Entre Imaginaires et représentations », dans Abdendi Lachkar (dir.), Langues, Cultures et médias en Méditerranée, Paris, L'Harmattan, 2014.

Discussion 30 minutes

15H0 -15H30 Communication : « Jeune création, jeune public - des enjeux prioritaires entre la France, le Maghreb et l'Afrique »

Agnès NORDMANN, responsable du pôle cinéma français, Institut français

Face à plusieurs constats (d'une part, l'émergence d'une jeune création talentueuse en Algérie et sur le continent ainsi qu'en France - mais souvent encore trop peu visible ; et d'autre part, la jeunesse des populations du continent - mais souvent leur faible fréquentation des salles et leur méconnaissance des jeunes cinéastes), quelles initiatives sont ou peuvent être développées notamment avec l'appui du réseau et de l'institut français (Paris) pour répondre à ces enjeux de visibilité des films et des cinéastes, de rencontre avec les publics et particulièrement d'implication des jeunes ? Une ouverture aux échanges à partir d'exemples d'initiatives et de dispositifs de programmation.

Agnès Nordmann : Agrégée de philosophie, formée à la réalisation cinématographique, après quelques années d'enseignement universitaire, elle choisit la diplomatie culturelle (attachée de coopération et d'action culturelle et attachée culturelle au Brésil et au Venezuela), puis a rejoint le Ministère de la Culture. En 2011 elle rejoint l'Institut français à Paris pour créer le Pôle cinéma français et lui adjoint depuis 2015 un volet d'action européenne soutenu par MEDIA / Europe créative.

Discussion 30 minutes

Pause

16H00-16h30 Communication : « Réception des films en contexte éducatif et apprentissage de la culture française : le cas des ciné-goûters de l'Institut français d'Oran »

Hanane ZATOUT, Doctorante en Sociologie du cinéma, Université d'Oran et Reims

L'Institut français s'assigne depuis plusieurs années la tâche de diffuser la création culturelle en vue de promouvoir la langue française et la culture qu'elle véhicule grâce à ses multiples centres implantés de par le monde. Afin d'universaliser la culture française, des échanges artistiques tels que la projection de films suivie de rencontres avec les réalisateurs, mais aussi

des séances cinématographiques pour enfants (appelées « ciné-goûters ») sont organisées dans divers pays). Dans cette communication, le propos sera centré sur les activités d'acculturation au moyen des dispositifs cinématographiques de l'Institut français d'Oran. La problématique est la suivante : quels films sont programmés à l'Institut français d'Oran et comment sont-ils reçus par les publics algériens dans leur diversité (enfants et adultes, femmes et hommes), de divers milieux socio-culturels ?

Hanane Zatout est Doctorante en sociologie du cinéma. Elle prépare une thèse en cotutelle dans le cadre d'un PHC Tassili entre les Universités d'Oran² et de Reims Champagne-Ardenne. Sa thèse porte sur « La réception des films en contexte éducatif de part et d'autre de la Méditerranée : Etude comparative du ciné-club de Saint-Julien-les-Villas, des ciné-goûters de l'institut français d'Oran, des festivals du film arabe de Fameck et d'Oran ».

Discussion 30 minutes

17h18h30 Table ronde : cinéastes

Aminée par Narimene LAOUADI

Karim Moussaoui, Sofia Djama, Amine Kabbes, Narimane Mari

PROJECTION

19h00 : JUSQU'À LA FIN DES TEMPS de YASMINE CHOUIKH



INSTITUT FRANÇAIS

